

## UNE EXPÉRIENCE EN FOS

Guiomar Marins Justino de Oliveira

Institution: Universidade de São Paulo – Departamento de Francês

Dans cette communication nous allons réfléchir un peu sur le FOS – Français sur Objectif Spécifique, une proposition qui a été le résultat de 30 ans de questionnements liés aux pratiques de classe et aux méthodologies. Les pratiques socio-économiques et culturelles sont entrées en force dans la classe de langue, en insérant les discours et en changeant l'ordre des contenus linguistiques et culturels habituels de l'enseignement.

Qu'est-ce que le FOS? Qu'est-ce que l'enseignant doit proposer aux apprenants qui veulent communiquer de façon opératoire dans tel ou tel domaine? Est-ce qu'il y a une méthode à être adoptée, ou est-ce qu'il faut adopter ou pas une méthode? À propos du public dit spécifique, savons-nous le reconnaître? Qu'entendons-nous par besoins d'apprentissage? Pour développer un cours de FOS, est-ce que l'enseignant doit avoir des compétences spécifiques, lesquelles?

Voilà des questions que nous nous sommes posées lorsqu'au premier semestre de cette année 2005, nous avons eu une bonne proposition de travail: préparer un petit groupe de médecins qui partaient en France fin août pour un stage. Cette "commande" a été un point de départ, une bonne possibilité de faire des études plus approfondies sur le FOS à commencer par les questions posées.

### **Qu'est-ce que le FOS?**

Le Dictionnaire de Didactique du Français de Cuq dit que le FOS est né dans les années 80, "*du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures*". Nous avons justement cette situation en mains, un groupe de FLE, prêt à s'adapter à une nouvelle forme d'enseignement du français. Selon encore le même dictionnaire, "*le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et tissage: l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en sois mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dûment identifiées de communication professionnelles ou académiques*". (CUQ, 2004: 109)

## **Quelles spécificités et demandes du public cibles?**

C'était un groupe de quatre jeunes médecins de la même spécialité, des orthopédistes. Il fallait les préparer pour un stage de six à neuf mois, peut-être, précédé d'un examen en français, un stage dans des services de cliniques et d'hôpitaux en tant que stagiaires sous la supervision d'une équipe de leur spécialité. Le groupe demandait plus qu'un travail à la carte; il fallait élaborer un cours pour construire avec eux leurs "champs de travail". Nous avons une condition satisfaisante pour commencer à développer le FOS: une période de quatre mois, avec deux cours par semaine, d'une heure et demie chacun, la possibilité de recherche du matériel spécifique, selon Parpette et Mangiante, une étape fondamentale d'un cours de FOS et les caractéristiques du même groupe. Nous avons pu établir le type de public avec lequel nous allions travailler à partir du premier entretien. Dans cette rencontre, le but était de se connaître d'abord, comme personnes et aussi comme professionnels. Dans ce premier contact, nous avons pu avoir une notion de leur niveau de langue en français, et de leurs objectifs. Ils voulaient tous, au bout de ces quatre mois, avoir des conditions de comprendre et de s'exprimer en français, une attente naturelle de tous les apprenants de langues étrangères. Mais leur besoin réel était la communication spécifique, dans des scénarios purement médicaux avec d'autres médecins, un contexte où ils seraient plongés, dès leur arrivée en France.

Un autre point favorable de notre public: le groupe était très équilibré, du point de vue de la maturité des individus et de leur niveau professionnel. Comme il a été déjà dit, ils sont tous des médecins et travaillent dans leur spécialité depuis au moins trois ans. Ils avaient décidé de faire ce stage en France, à partir d'un contact avec un professeur qu'ils ont connu dans un Colloque, ici au Brésil. Donc, au niveau des spécificité et de besoin, le public auquel nous avons eu affaire était vraiment un groupe FOS.

## **Qu'est-ce que l'enseignant doit proposer aux apprenants qui veulent communiquer de façon opératoire dans tel ou tel domaine? Est-ce qu'il y a une méthode à être adopter, ou est-ce qu'il faut adoptée / adaptée ou non?**

Des questions qu'on doit se poser avant de se lancer dans l'inconnu. Mangiante et Parpette dans leur livre *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* analysent en profondeur les besoins d'un groupe FOS, le matériel et l'élaboration d'un cours.

L'objectif que nous avons établi dès le début, c'était de travailler l'oral plutôt que l'écrit. C'est sur ce point que nous nous sommes basés pour collecter et analyser les matériels qui pouvaient nous permettre de développer un travail avec des activités participatives, dans une pratique maximale de la langue, avec un apport important des apprenants, vu que c'est la pratique qui assure l'apprentissage. La présence du professeur dans le processus d'apprentissage est fondamentale, mais surtout dans un cours de FOS il est important que le groupe ait des champs d'action indépendant de lui. Le FOS met l'accent, entre autres, sur l'autonomie de l'apprenant qui, dans des situations authentiques, parfois inattendues, doit être capable de trouver des solutions.

Pour développer le programme, nous avons respecté le chronogramme établi lors de la première réunion. Dans le tableau ci-dessous nous présentons les mois de mai et juin, période qui marque la transition du travail de la phase "révision" à la phase "spécialité". Les cours ont été fixés deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, de 9 h à 10h30 du matin, dans un local qui disposait d'un équipement complet pour les activités audiovisuelles:

MAI		JUIN		JUILLET		AOUT	
-----	--	------	--	---------	--	------	--

3	6		3		1	2	5
10	13	7	10	5	8	9	12
17	20	14	17	12	15	16	19
24	27	21	24	19	22	23	26
31		28		26	29	30	31

Nous avons eu 36 cours, sur 18 semaines. Nous avons réparti les thèmes de spécialité par semaine. Ils avaient besoin d'un programme précis pour pouvoir étudier en autonomie le français, vu qu'ils avaient un emploi du temps très chargé, mais avec un intervalle entre les deux cours.

Les tableaux suivants présentent l'organisation des mois de mai et juin, comme exemple, en semaines avec leurs activités.

**MAI**

MARDI	VENDREDI	ACTIVITÉS COMMUNICATIVES	ACTIVITÉS GRAMMATICALES
3	6	se présenter, saluer, parler de sa profession,	articles définis et indéfinis, verbes au présent, passé composé, adjectifs possessifs et démonstratifs, la négation
10	13	donner et obtenir un itinéraire, situer, localiser, se renseigner	les indicateurs de temps, les indicateurs de lieu
17	20	exprimer les choix, décrire un objet, la quantité, parler de nourriture, commander un repas au restaurant	les partitifs, les verbes
24	27	raconter un événement, décrire une personne	les pronoms compléments directs et indirects, futur simple.
31		différentes façons d'accepter ou de refuser, exprimer une préférence, exprimer une opinion	les adjectifs, les adverbes, le comparatif, les verbes.

Le premier mois de travail, nous leur avons proposé une sorte de révision pour amener tout le groupe à un même niveau de langue et aussi pour leur parler de la France, plus précisément de la ville de Lyon, où allait se passer le stage. Nous avons utilisé avec eux des activités d'une méthode de français et aussi quelques exercices complémentaires. Nous avons choisi pour le premier jour de cours les activités suivantes: Unité 2 du livre Libre Échange 1 / Le Français Moyen, pages 36, 37 et 38. Avec l'exercice d'écoute de la page 36, on a travaillé les verbes et les expressions qui nous permettaient de se présenter. Avec les pages 37 et 38, "La France au quotidien: le portrait-robot du français moyen et quelques métiers bien français", nous avons pu élargir un peu plus la notion de présentation, et parler, non seulement de la France, mais aussi du Brésil.

Pour le deuxième jour de cours, nous avons parlé de Lyon, des curiosités et des spécialités françaises de la région, dans un contexte plutôt touristique et informatif. La première semaine s'est concentrée sur le thème de la présentation: de soi-même, des autres et du milieu professionnel auquel les étudiants évoluent. Au niveau du lexique,

nous avons révisé avec eux le vocabulaire lié aux professions et à la présentation et nous avons construit ensemble des schémas, des champs lexiques, comme celui-ci:

Homme	grand/petit/moyen gros/mince beau/bel/moche haut/bas brun/blond gentil/sympa/mignon	Médecin Journaliste Avocat Architecte Banquier Dentiste	Brésilien Fatigué Marié Fiancé Célibataire Sportif
-------	--	--	---

À partir du mot “homme”, fourni par le groupe, ils ont construit d’autres champs lexicaux, d’ailleurs, ça a été une pratique spontanée dès le début, puisqu’ils partaient de leur vision du monde. Cette pratique est devenue une habitude pour trois d’entre eux. Les cours étaient partagés toujours en deux: une partie écrite et une autre orale. Les thèmes de la pratique écrite comme celles de l’orale étaient toujours associés.

Dans notre cas, nous n’avons pas eu trop de choix, le temps était limité et nous avons décidé d’explorer au maximum le manuel, en choisissant des activités adaptées à nos objectifs. Nous avons choisi une méthode de français, Libre Échange, Hatier/Didier, pour la base du travail méthodique qui était complétée par des activités que nous élaborions.

## JUN

MARDI	VENDREDI	FRANÇAIS SPÉCIFIQUE	FRANÇAIS GÉNÉRAL
	3	différentes façons d’accepter ou de refuser, exprimer une préférence, exprimer une opinion	les adjectifs, les adverbes, le comparatif, les verbes
7	10	Arthrite, Hernie discale	au restaurant, achats de nourritures au marché
14	17	Scoliose, Sciatique	rappports entre collègues, de téléphoner.
21	24	Ostéochondrite disséquante, Tendinites	rendez-vous professionnels, faire et discuter - une commande
28		Arthrose du genou, Pieds plats	entrevue avec un directeur, découverte du lieu de travail

À partir du mois de juin, nous avons commencé à travailler sur des textes médicaux. Nous nous sommes limités aux thèmes de l'Orthopédie et des maladies les plus courantes. Nous avons sélectionné 38 thèmes, dont 9 étaient sur l'appareil locomoteur et 29 étaient sur les os et les articulations. Cette liste a été tirée du Guide Médical Familial, de la Coordination de l'équipe médicale et scientifique du Docteur René Gentils, spécialiste en médecine du sport et consultant à la Croix-Rouge Française. Ces thèmes ont été présentés sous forme de fiches et chaque semaine, nous avons travaillé sur deux thèmes. Le travail développé était très varié. Par exemple, pour le thème arthrite, nous avons fait premièrement une lecture de la fiche, ensuite nous avons construit son champs lexical et avons relevé les concepts que le texte nous a donnés pour enfin construire ensemble notre propre concept. Après ce travail, ils ont échangé entre eux leurs expériences professionnelles.

Pour les enregistrements audio-visuels, nous n'avons rien trouvé de spécifique pour utiliser avec eux. Notre FOS est resté concentré sur les textes écrits et sur la pratique de l'oral. Comme matériel audio-visuel, nous nous sommes appuyés sur les enregistrements liés au contexte grammatical et avons aussi travaillé la phonétique à travers les exercices spécifiques de prononciation et musiques. Nous avons exploré aussi les vidéos et les cassettes du manuel que nous avons adopté comme support pour notre travail.

### **Pour développer un cours de FOS, l'enseignant doit-il avoir des compétences spécifiques? Lesquelles?**

Pour le FOS, "un cours à la carte", il faut un enseignant disponible et adaptable aux situations d'apprentissages. Selon Mangiante et Parpette, très peu d'enseignant possèdent une formation et une aptitude particulière, soit ils ont une formation en didactique du FLE avec une grande expérience, soit ils sont spécialisés dans des études spécifiques, dans des domaines scientifiques, économiques ou médicaux, par exemple.

Cet enseignant sera exposé à deux scénarios, le premier devant le professionnel qui a des besoins réels, pratiques et concrets dans un autre pays, dans une autre langue et le deuxième, devant l'élève-apprenant du FLE, confronté à toutes les étapes et besoin traditionnels de l'apprentissage du français.

Dans cette situation, le professeur est dans un mouvement de va-et-vient et d'ouverture, dans lequel il assume la conduite du cours, menant l'apprenant à s'insérer dans un

contexte à la fois linguistique et professionnel à s'approprier le français, pour établir une communication plus efficace. Avec cette expérience nous avons pu répondre aussi quelques questions fondamentales en ce qui concerne la formation du professeur: de FOS, professeur – chercheur qui doit se procurer des documents, authentiques sur un métier, des comportements et une culture qui leur sont à priori totalement étrangers.

Pour ce professeur il n'est pas facile de se débarrasser d'un manuel, mais ce n'est pas non plus facile de le travailler dans un contexte spécifique. Tout d'abord, parce que la proposition de FOS exige du professeur une recherche approfondie du domaine avec lequel il prétend travailler. Nous préférons, dans ce cas, ou au moins pour l'instant, promouvoir l'idée de la nécessité d'élaborer de A à Z un cours de FOS en fonction de la population suivie.

Pour conclure cette communication, dont nous avons présenté une partie, nous pouvons dire qu'une pratique de FOS exige, au moins deux adaptations: celle d'un professeur de FLE et celle des apprenants de FLE, eux-mêmes. Le cours s'est très bien déroulé. Même sous une forte pression: le stage en France, les billets d'avion, leur visa, des inquiétudes par rapport à leur hébergement. Ils ont été capables de s'immerger dans cet exercice périlleux comme le montrent les mails que nous avons déjà reçus du groupe.

## **Bibliographie**

- C. Parpette et J.-M. Mangiante, *Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, 2004.
- J. Courtilon, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette, 2003.
- J. Courtilon et G.-D de Salins, *LibreEchange 1 – Méthodes de Français*, Paris, Hatier/Didier, 1991.
- Coordination de l'équipe médicale et scientifique: Docteur René Gentils, *Le Guide Médical Familial*, Paris, I.M.P., 1995.